

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

après

la

répétit

ion

●
texte Ingmar Bergman
mise en scène
Laurent Laffargue
14 nov > 6 déc 2008
01 53 05 19 19
www.athenee-theatre.com

Après la répétition

Ingmar Bergman

mise en scène : Laurent Laffargue

du vendredi 14 novembre au samedi 6 décembre 2008

mardi 19h, mercredi au samedi 20h

matinées exceptionnelles : dimanche 23 novembre à 16h

et samedi 6 décembre à 15h

grande salle

location : 01 53 05 19 19 – www.athenee-theatre.com

plein tarif : de 30 € à 13 €

tarif réduit* : de 24 € à 11 €

*moins de 30 ans, plus de 65 ans, demandeurs d'emploi (sur présentation d'un justificatif)

tarifs Jour J et moins de 16 ans : de 15 € à 6,50 €**

**moins de 30 ans et demandeurs d'emploi : 50% de réduction le jour-même, sur présentation d'un justificatif

carte **athénée jeunes (10 € pour les moins de 30 ans) : de 15 € à 6,50 €**

Athénée Théâtre Louis-Jouvet

square de l'Opéra Louis-Jouvet – 7 rue Boudreau – 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin, RER A - Auber

service de presse Athénée Théâtre Louis-Jouvet : Estelle Laurentin

laurentin.estelle@neuf.fr – 01 73 79 65 07 / 06 72 90 62 95

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de Clémence** : blog.athenee-theatre.com

Sommaire

Distribution	p.3
Synopsis	p.4
Entretien avec Laurent Laffargue	p.5
Biographies	p.7
L'auteur Ingmar Bergman	p.7
Le metteur en scène Laurent Laffargue	p.8
Les comédiens Didier Bezace	p.9
Fanny Cottençon	p.10
Céline Sallette	p.10
Autour du spectacle	p.11
Tournée	p.12
La saison 2008-2009 de l'Athénée	p.13

Après la répétition

Ingmar Bergman

mise en scène
traduction
scénographie
lumières
costumes
son
vidéo
assistante à la mise en scène

Laurent Laffargue
Lucie Albertini, Carl Gustaf Bjurström*
Philippe Casaban, Eric Charbeau
Patrice Trotter
Sarah Mériaux
Yvon Tutein
Alain Unternehr
Sonia Millot

Avec

Didier Bezace
Fanny Cottençon
Céline Sallette

Vogler
Rakel
Anna

coproduction : La Coursive - Scène nationale de La Rochelle, Compagnie du Soleil Bleu, Théâtre d'Angoulême - Scène nationale, avec le soutien du Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers et de la Ingmar Bergman Foundation, avec l'aide à la reprise de l'Office Artistique de la Région Aquitaine.

coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

La Compagnie du Soleil Bleu est conventionnée par le Ministère de la Culture/DRAC Aquitaine, subventionnée par le Conseil Régional d'Aquitaine, le Conseil Général de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

* traduction éditions Gallimard

Synopsis

Entre réalité et fiction, *Après la répétition* est le songe d'un metteur en scène qui fait défiler sa vie. En l'espace de quatre-vingt-dix minutes, Ingmar Bergman nous offre un raccourci de son œuvre, parle de la magie des coulisses (l'envers du décor), de sa passion pour les comédiens (les comédiennes), de la peur, de la mort, de la vieillesse, des couples déchirés, de la haine d'une jeune femme pour sa mère.

Dans cette réflexion minutieuse sur son art, le metteur en scène rejoue les moments forts de sa vie, entouré de deux actrices dont on ne sait si elles sont réelles ou fantasmagiques.

Bergman réécrit les liens qui fondent le travail entre un metteur en scène et son actrice et régissent leur vie. Ils s'observent, détectent les faux-semblants, chacun s'expose et se protège, chacun victime de l'autre.

Un trio de comédiens interprète ce drame : Fanny Cottençon et Céline Sallette entourent Didier Bezace qui tient le rôle du metteur en scène. Comédien, directeur du Centre Dramatique National d'Aubervilliers, son jeu est empreint à la fois d'une certaine délicatesse, d'un charme discret et d'une fantaisie insoupçonnée. Autour des grandes questions sur les rapports entre la réalité et la fiction et la mise en abîme du théâtre dans le théâtre, Laurent Laffargue s'interroge autant sur lui-même qu'il nous interpelle.

Le film d'Ingmar Bergman est la trame, éminemment théâtrale de ce spectacle. Une scène de théâtre, nue, après la répétition. Pas de décors ; seuls, quelques éléments, meubles et paravents. Un metteur en scène vieillissant, Henrik Vogler, est plongé dans ses souvenirs. Ceux du théâtre et de cette mise en scène de la pièce de Strindberg, Le Songe, qu'il monte pour la cinquième fois... Mais ses pensées sont interrompues par l'entrée d'Anna Egerman, une jeune comédienne passionnée qui, prétextant un bracelet qu'elle a oublié, en profite pour engager la conversation avec Henrik Vogler. Celui-ci, ayant été amoureux de sa mère par le passé, pourrait bien être son père...

Entretien avec Laurent Laffargue

Laurent Laffargue est un metteur en scène qui aime s'interroger sur son art, mettre en abîme le théâtre, jouer sur les rapports entre réel et fiction, rêve éveillé et réalité transfigurée. *Après la répétition*, la pièce d'Ingmar Bergman, lui donne l'occasion de poursuivre son travail sur ces thèmes qu'il affectionne.

Comment s'est effectué le choix de cette œuvre ?

Dans la lignée des *Géants de la montagne* de Pirandello, c'est un spectacle qui parle profondément du théâtre, du metteur en scène et de ses relations avec les comédiennes. Le théâtre est un thème que j'ai souvent abordé, ainsi que la mise en abîme du jeu dans le jeu. Dans *Après la répétition*, on assiste au processus de création, au travail d'un metteur en scène avec une jeune comédienne ainsi qu'aux relations sentimentales entre ce même metteur en scène et deux femmes. Le théâtre d'un côté et la vie de l'autre. J'avais également l'envie, après avoir dirigé une équipe importante, de revenir à un spectacle plus serré, trois comédiens seulement, pour effectuer un travail plus intimiste et plus proche des acteurs et du texte.

Dans quel espace se déroule la pièce ?

L'action se passe dans un théâtre où des comédiens sont en train de répéter *Le Songe* de Strindberg. Comme dans *Le Songe*, il est question d'une armoire, qui sera le centre du décor. Une très grande armoire, d'une taille un peu démesurée. Au fond de cette armoire, un écran sur lequel sont projetées, en guise de prologue en quelque sorte, des images des comédiens en train de répéter la pièce de Strindberg un peu plus tôt dans l'après-midi. Dans la pièce, le metteur en scène fait référence aux spectacles qu'il a montés précédemment, et j'ai construit la scénographie avec des accessoires, des bouts de décors de mes anciens spectacles comme l'on fait parfois dans les périodes de répétitions. J'ai ainsi repris la double tournette utilisée dans *Terminus*.

Il y a une espèce de jeu de fantômes, où la réalité semble vaciller.

Le metteur en scène s'est assoupi. Quand la pièce commence, on ne sait pas très bien s'il se réveille ou s'il est en train de rêver « l'après-répétition ». Ce moment un peu particulier, je ne veux absolument pas l'éclaircir. Je veux rester sur ce fil ténu, sans définir précisément dans quel temps on se trouve. Je souhaite travailler sur cette ambiguïté qui traverse la pièce et donner l'impression d'un temps étrange où les contours restent vagues et flous. Souligner sans affirmer, pour laisser les spectateurs entre rêve et réalité.

Quels sont vos rapports à la vidéo dans ce spectacle ?

Je me pose la question de comment entrer dans l'âme des personnages. La relation à l'image, qui permet des gros plans des comédiens, peut être un moyen d'y parvenir. Mais je fais confiance au théâtre, aux acteurs et au texte.

Il ne s'agit pas non plus de refaire un film, Bergman l'a déjà fait, mais bien de mettre en scène une pièce de théâtre. L'œuvre sur laquelle nous travaillons est l'œuvre originale, sans les coupes, le montage, les inversions que l'on connaît dans le film. L'œuvre intégrale d'une certaine manière.

Vous avez réuni une équipe de tout premier ordre avec Didier Bezace, Fanny Cottençon et Céline Sallette.

Je souhaitais avoir des comédiens qui soient autant à leur aise dans le registre théâtral que dans celui des images enregistrées. Tous les trois ont un rapport naturel et professionnel avec le cinéma, et ont beaucoup tourné pour la télévision. Didier Bezace apporte au rôle du metteur en scène un côté plus dur, plus violent que le personnage décrit par Bergman. Je souhaite qu'il dégage une énergie masculine qui corresponde à l'idée que je m'en fais, qu'il soit dans une culpabilité assez violente dans les comptes qu'il a à régler avec lui-même et son entourage.

Entretien réalisé par Olivier Maby pour le journal de La Coursive/la Rochelle, juin 2007

Biographies

Ingmar Bergman – auteur

Fils d'un pasteur luthérien suédois qui lui prodigue une éducation rigoureuse, fondée sur les notions de péché et de culpabilité, Ingmar Bergman éprouve très tôt une fascination pour le monde du spectacle, créant dès son plus jeune âge des spectacles de marionnettes avec sa sœur. Chaque dimanche après le sermon, il se rend dans les salles de cinéma de Stockholm, où il découvre les films muets de son compatriote Victor Sjöström, mais aussi les longs-métrages de Julien Duvivier et Marcel Carné.

Ingmar Bergman étudie l'histoire et la littérature à l'université, mais se consacre dès 1938 à sa première passion, le théâtre. Metteur en scène remarqué de Strindberg, Ibsen ou encore Shakespeare, il rejoint en 1942 l'équipe de scénaristes de la Svensk Filmindustri. Bergman voit son premier script porté à l'écran en 1944 par Alf Sjöberg (*Tourments*) avant de passer à la réalisation l'année suivante en adaptant une pièce danoise (*Crise*) - le monde du spectacle sera pour lui une source d'inspiration constante (*La Nuit des forains*). Dès *La Soif* en 1949, il sonde les mystères du couple, une thématique qu'il ne cessera d'explorer tout au long de son œuvre avec cruauté mais aussi sensualité, comme en témoigne en 1953 *Monika*, avec Harriet Andersson et son fameux regard-caméra qui troublera les cinéastes de la Nouvelle vague. Ingmar Bergman accède à la reconnaissance internationale au milieu des années 1950 avec le marivaudage *Sourires d'une nuit d'été* (1955) puis *Le Septième Sceau* (1957), conte médiéval et réflexion sur la mort, deux films primés à Cannes et qui témoignent de la diversité de l'inspiration du cinéaste suédois. Avec des films mêlant réalisme et onirisme (*Les Fraises sauvages*, Ours d'or à Berlin en 1958), et dans lesquels il règle ses comptes avec la religion (*Les Communiantes*), Bergman s'impose, aux côtés d'Antonioni en Italie ou de Resnais en France, comme l'une des figures majeures du cinéma moderne. A cet égard, *Persona* (1966), œuvre déroutante sur le thème du double, est l'un de ses longs-métrages les plus commentés. C'est aussi le film de la rencontre avec Liv Ullmann, une des nombreuses égéries - aux côtés de Bibi Andersson ou Ingrid Thulin - d'un cinéaste à la vie sentimentale mouvementée.

Devenue sa compagne, Liv Ullmann apparaît dans quelques-uns des films les plus fameux de Bergman, comme *Cris et chuchotements* ou *Scènes de la vie conjugale* en 1974, destiné initialement à la télévision, et qui s'est révélé l'un des plus grands succès publics du cinéaste. Refusant de se cantonner au subtil cinéma psychologique qui a fait sa réputation (*Sonate d'automne*), il continue d'emprunter des chemins de traverse, filmant par exemple en 1974 l'opéra de Mozart *La Flûte enchantée*. Le maître suédois fait ses adieux au cinéma en 1982 avec *Fanny et Alexandre*, film-fleuve qui le voit se replonger dans ses souvenirs d'enfance. Loin de mettre un terme à ses activités, il continuera de tourner pour le petit écran (*Après la répétition* en 1983, *Saraband* en 2003), et d'écrire des scénarios (*Les Meilleures Intentions* de Bille August, *Infidèle* de Liv Ullmann). En 1997, le Festival de Cannes lui décerne, à l'occasion des 50 ans de la manifestation, la "Palme des Palmes", une récompense que le secret Bergman n'est pas venu chercher, lui qui déclara à la revue *Positif* en 2001 : " *Tout ce qui m'a jamais intéressé, c'est d'accomplir un vrai bon travail d'artisan.* "

Le metteur en scène

Laurent Laffargue – mise en scène

Metteur en scène et comédien, Laurent Laffargue signe toutes les mises en scène de la Compagnie du Soleil Bleu, qu'il crée en 1992. Fidèle au théâtre francophone classique et contemporain (*Le Tartuffe* de Molière, *Par la fenêtre* et *Amour et piano* de Georges Feydeau, *L'Épreuve* de Marivaux [prix des régions et du public au festival Turbulences de Strasbourg], *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Dépannage* de Pauline Sales), il est aussi attiré par les auteurs anglophones (Harold Pinter, créations : *Le Gardien* et *Le Monte-plats*), Edward Bond, William Shakespeare, Daniel Keene.

En 1995, Laurent Laffargue rencontre Edward Bond à Cambridge. De cet échange naît *Entretien avec Edward Bond* présenté en amont de la création de *Sauvés* (1998). Le travail de mise en scène de *Sauvés*, dans une nouvelle traduction commandée à Jérôme Hankins, obtient le prix des Rencontres Charles Dullin.

Cette rencontre avec Edward Bond, déterminante, conduit Laurent Laffargue à explorer l'œuvre de Bertolt Brecht (création d'*Homme pour homme*) et celle de Shakespeare. En 1999, il met en scène *Le Songe d'une nuit d'été* et *Othello*. Ce diptyque, intitulé *Nos nuits auront raison de nos jours*, est présenté en tournée durant trois saisons consécutives (dont une série de représentations à la MC93 de Bobigny).

En mars 2002, *Terminus* de l'auteur australien Daniel Keene est présenté pour la première fois en France (représentations entre autres au Théâtre de la Ville de Paris/Les Abbesses).

Le spectacle *Paradise* est le résultat d'une nouvelle collaboration avec Daniel Keene ; la création a lieu à La Rochelle en octobre 2004 puis est accueilli durant six semaines par le Théâtre de la Commune/Centre Dramatique National d'Aubervilliers (en partenariat avec le Théâtre de la Ville).

En mai 2002, Laurent Laffargue est récompensé par la critique pour l'ensemble de son travail et reçoit le prix Jean-Jacques Gautier.

Beaucoup de bruit pour rien de Shakespeare est créé en janvier 2004 dans une traduction inédite de Jean-Michel Déprats. Ce spectacle, salué par la critique et le public, est présenté en tournée en France entre janvier et mai 2004 (dont trois semaines de représentations au Théâtre de la Ville de Paris).

En octobre 2005, Laurent Laffargue met en scène au Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt quatre courtes pièces de Georges Feydeau ; le projet s'intitule *Du mariage au divorce* et est présenté en diptyque sur deux soirées consécutives.

La Compagnie du Soleil Bleu est nommée au Molières 2006 dans la catégorie « Molière de la Compagnie », puis est sélectionnée pour le Prix ADAMI au Molières 2007.

Laurent Laffargue crée *Les Géants de la montagne* de Pirandello en novembre 2006 (présenté en tournée dans toute la France sur la saison 2006/2007 dont au Théâtre de la ville de Paris en janvier 2007).

En 2008, il met en scène en janvier *Après la répétition* d'Ingmar Bergman et en septembre *La Grande Magie* d'Eduardo De Filippo (création au Grand T de Nantes reprise au Théâtre de l'Ouest Parisien de Boulogne-Billancourt en janvier 2009).

Passionné d'opéras et de musique, Laurent Laffargue met également en scène des opéras : *Le Barbier de Séville* de Rossini, *Don Giovanni* de Mozart, *Les Boréades* de Rameau, *La Bohème* de Puccini. Il mettra en scène *Le Couronnement de Popée* de Monteverdi à l'Opéra de Klagenfurt (Autriche) en mars 2009 et *Carmen* de Bizet à l'Opéra de Bordeaux à l'automne 2010.

Les comédiens

Didier Bezace – Vogler

Co-fondateur en 1970 du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie, Didier Bezace participe à tous les spectacles du Théâtre de l'Aquarium depuis sa création et jusqu'en 1997, en tant qu'auteur, comédien ou metteur en scène. Il est directeur du Théâtre de la Commune - Centre Dramatique National d'Aubervilliers depuis 1997 et continue d'être acteur au cinéma et au théâtre.

Ses réalisations les plus marquantes en tant qu'adaptateur et metteur en scène au théâtre sont *Le Piège* d'après Emmanuel Bove (1990) ; *Les Heures blanches* d'après *La Maladie humaine* de Ferdinando Camon qu'il met en scène et joue au Théâtre de l'Aquarium avant d'en faire avec Claude Miller un film pour Arte en 1991 ; *La Noce chez les petits bourgeois*, suivie de *Grand' peur et misère du IIIème Reich* de Bertolt Brecht (pour lesquelles il reçoit le prix de la critique en tant que metteur en scène) ; *Pereira prétend* d'après Antonio Tabucchi créé au Festival d'Avignon en 1996.

Il reçoit un Molière en 1996 pour son adaptation et sa mise en scène de *La Femme changée en renard* d'après le récit de David Garnett. En 2001, il ouvre le Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur avec *L'École des femmes* de Molière qu'il met en scène avec Pierre Arditi dans le rôle d'Arnolphe. Au Théâtre de la Commune, il crée notamment en 2004/2005 *Avis aux intéressés* de Daniel Keene qui obtient le prix de la critique pour la scénographie et une nomination aux Molières 2005 pour le second rôle.

En 2005, il reçoit le Molière de la meilleure adaptation et de la meilleure mise en scène pour la création de *La Version de Browning* de Terence Rattigan. Ses dernières réalisations sont *La Maman bohème* de Dario Fo qu'il met en scène avec Ariane Ascaride, *May* d'après le scénario d'Hanif Kureishi et *The Mother*. En 2007, il met en scène et joue *Conversations avec ma mère* d'après le scénario de Santiago Carlos Oves.

Sous la direction d'autres metteurs en scène, il interprète de nombreux textes contemporains et classiques, notamment *Les Fausses Confidences* de Marivaux dans lesquelles il interprète aux côtés de Nathalie Baye le rôle de Dubois.

Au cinéma, il enchaîne les rôles notamment dans *La Petite voleuse* (Claude Miller), *Dédé* (Jean-Louis Benoit), *Sur la terre comme au ciel* (Marion Hansel), *L 627* et *Ça commence aujourd'hui* (Bertrand Tavernier), *Taxi de nuit* (Serge Leroy), *Petits arrangements avec les morts* (Pascale Ferran), *Profil bas* (Claude Zidi), *Les Voleurs* (André Téchiné), *La Femme de chambre du Titanic* (Bigas Luna), *La Dilettante* (Pascal Thomas), *Le plus beau pays du monde* (Marcel Bluwal), *Voyous, voyelles* (Serge Meynard), *Ça ira mieux demain* et *C'est le bouquet* (Jeanne Labrune), *Ceci est mon corps* (Rodolphe Marconi), *Ce qu'ils imaginent* (Anne Thérion), *Nuit noire* (Daniel Colas), *Mariages !* (Valérie Guignabodet), *Cause toujours* (Jeanne Labrune), *Ma vie en l'air* (Rémi Bezançon).

À la télévision, il tourne dans *La Maison vide* (Denys Granier-Deferre), *Les Heures blanches* (Claude Miller - d'après la pièce créée au Théâtre de l'Aquarium), *Un Colis d'oseille* (Yves Lafaille), *Mort à l'étage* (Philippe Venot), *V'là le cinéma* (Jacques Rouffio), *L'Insolation* (Gilles Béhat), *L'Enfer vert* (Philippe Bessoussan), *Tous les hommes sont des menteurs* (Alain Wermus), *L'Inventaire* (Caroline Huppert), *Quand j'étais petit* (Daniel Jeannot), *La Face cachée de la lune* (Lluís Josep Comeron), *Sombre manipulation* (Didier Le Pêcheur), *Objectif bac* (Patrick Volson), *Double(s) Jeu(x)* (Dominique Tabuteau), *La Liberté de Marie* (Caroline Huppert), *À cran* (Alain Tasma), *La Crim* (épisode *Jeu d'enfant* - Jean-Pierre Prévost), *Alice Nevers : Le juge est une femme* (Stéphane Kappes), *Sissi, l'Impératrice rebelle* (Jean-Daniel Verhaeghe), *Pierre et Jean* (Daniel Janneau), *Mon fils d'ailleurs* (Williams Crépin), *Riquet* (Bertrand Arthuys), *Granny Boom* (Christiane Le Herissey), *La Promeneuse d'oiseaux* (Jacques Otmezguine), *Les Camarades* (François Luciani), *A Droite toute* (Marcel Bluwal).

Fanny Cottençon – Rakel

Au Théâtre, Fanny Cottençon joue entre autres dans *La Cantatrice Chauve* et *Les Variations de Goldberg* (mise en scène Daniel Benoin), *Fragments d'elle(s)* (Sally Micallef), *Les couleurs de la vie* (Michel Fagadau), *Les Monologues du vagin* (Tilly), *Le Maître et Marguerite* (Andrei Serban), *Neige* (Romain Weingarten), *Arrête ton cinéma* (Gérard Oury), *Les derniers* (Lucien Pintille).

Au cinéma, elle enchaîne les rôles, notamment dans *La Chambre des morts* (Alfred Lot), *Tu peux garder un secret*, *Mariage mixte* (Alexandre Arcady), *Dialogue avec mon jardinier* (Jean Becker), *Vivante* (Sandrine Ray), *Nos Vies heureuses* (Jacques Maillot), *Ca reste entre nous* (Martin Lamotte), *Les Clés du paradis* (Philippe Debroca), *Les Saisons du plaisir* (Jean-Pierre Mocky), *Poussière d'ange* (Edouard Niermans), *L'Ami de Vincent* et *L'Étoile du Nord* - César du meilleur second rôle féminin - (Pierre Granier Deferre), *Tout le monde peut se tromper* (Jean Couturier), *Tête à claques* (Francis Perrin).

Pour la télévision, elle joue entre autres dans *Granny Boom* (Christiane Leherissey), *L'Enfant du secret* (Serge Meynard), *Le Sang des fraises* (Manuel Poirier), *Poil de Carotte* (Richard Bohringer), *Salut la vie* (Daniel Jeanneau), *La Canne de mon père* (Jacques Renard), *La Conseillère* (Stéphane Curk), *Les Hommes et les femmes sont fait pour vivre heureux (mais pas ensemble)* (Philippe De Broca), *En danger de vie* (Bruno Gantillon).

Céline Sallette – Anna

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, Céline Sallette est également diplômée d'une licence d'études théâtrales. En 2002, elle poursuit sa formation avec un stage dirigé par Ariane Mnouchkine.

Au théâtre, elle joue notamment dans plusieurs spectacles de Laurent Laffargue, *Terminus* de Daniel Keene, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Othello* (rôle de Desdémone) de Shakespeare.

Au cinéma, elle est dirigée par Pascal Bonitzer dans *Le Grand alibi*, Alfred Lot dans *La Chambre des morts*, Patrick Grandperret dans *Meurtrières*, Sofia Coppola dans *Marie-Antoinette*, Philippe Garel dans *Les Amants réguliers*.

À la télévision, elle joue dans *Le Père Amable* (série de téléfilms consacrés à Maupassant sur France 2) réalisé par Olivier Schatzky, et *Figaro* (rôle de Suzanne) réalisé par Jacques Weber.

Autour du spectacle

› Rencontre FNAC

Avec Didier Bezace, Fanny Cottençon, Céline Sallette et Laurent Laffargue

samedi 15 novembre 2008 › 16h

Fnac Ternes | 26 avenue des Ternes | 75017 Paris

entrée libre

› Soirée Bergman au cinéma Action Christine

En présence de Didier Bezace, Fanny Cottençon, Céline Sallette et Laurent Laffargue

Projection du film : *Après la répétition* (sous réserve) d'Ingmar Bergman, suivie d'un débat avec l'équipe du spectacle

lundi 24 novembre 2008 › 20h30

cinéma Action Christine | 4 rue Christine | 75006 Paris

places de 3 à 8€

Tournée

les 9 et 10 décembre 2008

au Théâtre André Malraux de Rueil Malmaison
réservations : 01 47 32 24 42

le vendredi 12 décembre 2008

au Théâtre de Chelles
réservations : 01 64 21 02 10

du 31 mars au 3 avril 2009

au Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine
réservations : 05 56 33 36 80

le mardi 7 avril 2009

à L'Olympia d'Arcachon
réservations : 05 56 22 01 10

les 9 et 10 avril 2009

au Théâtre - Scène Nationale de Bayonne et du Sud-Aquitain
réservations : 05 59 55 85 05

les 14 et 15 avril 2009

au Théâtre - Scène Nationale d'Angoulême
réservations : 05 45 38 61 62

les 17 et 18 avril 2009

au Théâtre de l'Union - Centre Dramatique Nationale de Limoges
réservations : 05 55 79 74 79

le mardi 21 avril 2009

au Parvis - Scène Nationale de Tarbes
réservations : 05 62 90 08 55

les 24 et 25 avril 2009

au Théâtre municipal - Scène conventionnée du Mans
réservations : 02 43 50 21 50

les 28 et 29 avril 2009

à L'Odysée - Scène conventionnée de Périgueux
réservations : 05 53 53 18 71

le samedi 2 mai 2009

au Théâtre d'Agen
réservations : 05 53 66 26 60

Saison 2008 – 2009

rêve d'automne

texte : Jon Fosse
mise en scène : David Géry
25 septembre >
18 octobre 2008

l'opéra de quatre notes

livret et musique : Tom Johnson
piano et direction musicale : Denis Chouillet
mise en scène : Paul-Alexandre Dubois
22 > 25 octobre 2008

le tribun / finale

diptyque
texte et musiques : Mauricio Kagel
direction musicale : Pierre Roullier
mise en scène : Jean Lacornerie
29 octobre > 1er novembre 2008

Claus Peymann.../ Sik Sik

en italien surtitré
textes : Thomas Bernhard/
Eduardo De Filippo
mise en scène : Carlo Cecchi
5 > 9 novembre 2008

après la répétition

texte : Ingmar Bergman
mise en scène : Laurent Laffargue
14 novembre > 6 décembre 2008

les voix d'Olivier Messiaen

7 concerts et 1 masterclass
9 > 14 décembre 2008

la cour du roi Pétaud

livret : Adolphe Jaime et Philippe Gille
musique : Léo Delibes
direction musicale : Christophe Grapperon
mise en scène : Jean-Philippe Salério
Cie Les Brigands
18 décembre 2008 > 4 janvier 2009

la puce à l'oreille

texte : Georges Feydeau
mise en scène : Paul Golub
15 janvier > 7 février 2009

les enfants terribles

opéra de Philip Glass
d'après l'œuvre de Jean Cocteau
pianos et direction musicale : Véronique Briel,
Vincent Leterme et Stéphane Petitjean
mise en scène : Paul Desveaux
10 > 14 février 2009

en attendant Godot

texte : Samuel Beckett
mise en scène : Bernard Levy
5 > 28 mars 2009

così fan tutte

en italien
livret : Lorenzo Da Ponte
musique : Wolfgang Amadeus Mozart
direction musicale : François Bazola
mise en scène : Yves Beaunesne
31 mars > 4 avril 2009

riders to the sea

en anglais surtitré
texte : John Millington Synge
musique : Ralph Vaughan Williams
direction musicale : Jean-Luc Tingaud
mise en scène : Christian Gangneron
8 > 11 avril 2009

la cantatrice chauve

livret : Eugène Ionesco
musique : Jean-Philippe Calvin
direction musicale : Tim Murray
mise en scène : Bill Bankes-Jones
29 avril > 3 mai 2009

les mains sales

texte : Jean-Paul Sartre
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
7 > 30 mai 2009

les justes

texte : Albert Camus
mise en scène : Guy-Pierre Couleau
3 > 6 juin 2009

le quatuor Psophos

en résidence
4 concerts samedis à 15h : 11 oct, 29 nov
2008, 21 mars et 23 mai 2009

Claire-Marie Le Guay, pianiste en résidence

lundis 26 janvier et 11 mai 2009
2 concerts publics à 20h
2 concerts de l'apprenti-mélomane à 14h30